

N° 893

3me Année — No 888

JEUDI

28

SEPTEMBRE 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

## LA BOURSE

Coture d'Or	Bourse
L'or	731 —
Leig.	761 —
Francs	273 —
Lires	153 —
Drachmes	91 50
Lev.	21 5/8
Marks	2 50
Lev.	21 —

## ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Liq.	Liq.
Constantinople...	9.
Province...	11
Etranger frs...	100 frs...60

# LE BOSPHORE

Quisq; dice, laissez-ous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-ous pendre, mais publiez votre pensée  
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

## LA PAIX EN ORIENT

C'est avec un véritable soulagement qu'on a accueilli la nouvelle que les Alliés étaient tombés d'accord pour la réunion d'une Conférence chargée de résoudre les problèmes constituant la question d'Orient et d'arriver enfin à l'établissement de la paix. En effet, la paix en Orient importe d'autant plus que tant qu'elle n'y régnera pas, le nouvel ordre de choses international institué par la Conférence de Versailles sera toujours instable et l'état de l'Europe précaire. Les dangers qu'il y aurait à laisser se prolonger plus longtemps les hostilités entre la Turquie et la Grèce, ainsi que la situation anormale — qui, à proprement parler, n'est ni la paix ni la guerre — entre la Turquie et les Alliés ont apparu trop clairement pour que tous ceux qui souhaitent la disparition de causes d'une nouvelle conflagration ne saluent avec joie la Conférence qui va s'ouvrir et n'augurent bien de ses travaux.

Il y a deux ans, le Conseil Suprême avait émis les bases de la paix en Orient par le traité de Sévres. Cet instrument diplomatique avait bien été revêtu de la signature des représentants des puissances interalliées et de ceux de la Turquie; mais, comme tous les accords internationaux, du reste, il ne pouvait prendre sa signification complète et acquiescer toute la valeur qu'il devait posséder que par la mise en vigueur et par l'exécution. Pour valoir, tout traité doit être d'abord ratifié par les pouvoirs publics autorisés des parties contractantes. Or, le parlement ottoman, à qui, de par la Constitution, appartient la ratification, s'était prononcé *de plano*, sans discussion, contre le traité de Sévres. Il ne voulait, d'aucune sorte, entendre parler des agrandissements territoriaux dont bénéficiait la Grèce aux dépens de l'empire ottoman.

Les Hellènes ont essayé de régler le différend par la force des armes. Après deux ans de guerre, la fortune, qui leur avait d'abord souri, leur a été contraire. Nous ne nous attarderons pas à rechercher les causes de leurs revers; ce serait trop long et ce serait même oiseux. On ne peut que constater les faits. Aujourd'hui, la partie est perdue pour les Hellènes. Le traité de Sévres est non seulement caduc, mais périmé. Et cela s'applique aussi bien à la plupart des autres clauses qu'à celles concernant les cessions de territoires ottomans à la Grèce. Quand on dit que le traité de Sévres sera révisé, c'est une façon de parler. Il ne s'agit pas d'une nouvelle édition revue et corrigée de cet acte diplomatique; c'est un nouveau traité à débattre et à mettre debout. Et on peut, sans faire montre d'un optimisme exagéré, conjecturer que l'œuvre qui, de ce fait, incombe à la prochaine Conférence ne la placera pas en présence d'une tâche offrant trop de difficultés pour être menée à bien.

Autant que nous sommes renseignés sur les grandes lignes du programme arrêté en principe, la Turquie recevrait satisfaction dans les deux questions qui lui tiennent le plus à cœur: celle de

l'Ionie et celle de la Thrace. La première a déjà été résolue, effectivement, par la victoire. Le drapeau ottoman flotte de nouveau à Smyrne et il n'y a plus un seul soldat hellène en Asie Mineure. Les Turcs sont en droit d'invoquer l'adage que Bismarck a popularisé: *Beati possidentes*. En ce qui regarde la Thrace orientale, elle est encore occupée par les troupes hellènes; mais la note des Alliés au gouvernement d'Angora déclare qu'ils « considèrent avec faveur le désir qu'a la Turquie de récupérer la Thrace jusqu'à la Maritza et Andrinople ». Elle promet qu'ils soutiendront à la Conférence le point de vue turc et qu'ils « usent de leur influence » pour amener, avant l'ouverture de la Conférence, la retraite des troupes grecques. La question de la Thrace est donc préjugée en faveur des Turcs.

Dans la question des Détroits, les Alliés s'efforcent de ménager le plus possible les susceptibilités ottomanes et les précautions qu'ils proposent pour assurer la liberté de la navigation n'ont rien que, à moins de verser dans un chauvinisme extrême, le gouvernement d'Angora ne puisse accepter. Celui-ci, ayant maintes fois déclaré qu'il était pour le principe de la « liberté des Détroits », ne saurait élever des objections valables contre le *modus utendi* qui serait, dit-on, celui de la Conférence. La souveraineté de la Turquie sur les Détroits serait reconnue, mais la zone afférente à ceux-ci, ainsi que les rivages de la Marmara, seraient démilitarisés et placés sous le contrôle de la Société des Nations. Constantinople serait évacuée par les Alliés aussitôt la mise en vigueur du traité de paix.

Il faut espérer qu'Angora se montrera animé d'un esprit de conciliation égal à celui des Alliés et que, dans la question des Détroits comme dans celles des droits des minorités chrétiennes, du « foyer national arménien », des Capitulations, de la limitation des armements, etc., il n'opposera pas comme un argument *sine qua non* la lettre du « Pacte national ». L'article 6 du *Missah Milli*, qui pose en principe l'indépendance et la liberté complètes de la Turquie au point de vue politique, juridique, financier ou autre, est en effet d'une élasticité telle que, dans cet ordre d'idées, on peut aller aussi loin qu'on veut. Il faut surtout espérer qu'Angora se gardera de revendications mégalomanes de nature à bouleverser le *statu quo ante bellum* qui existait dans la péninsule des Balkans.

Pour panser les plaies de la guerre et assurer son développement pacifique, la Turquie reconstituée, réintégrée en Europe, aura toujours besoin de l'assistance et de la coopération des Alliés. Elle a tout intérêt à les mériter, à les haïr par sa sagesse politique.

A. de la Jonquière.

M. Lloyd George

félicite lord Curzon

Londres, 26. T.H.R. — Au nom du cabinet, M. Lloyd George a chaudement félicité lord Curzon du succès qui couronna sa mission à

On nous rapporte de plusieurs côtés divers bruits que l'on fait courir sur une prétendue vente du BOSPHORE. Nous déclarons ici catégoriquement que ces bruits sont totalement infondés. Le BOSPHORE, journal français, a été, est et reste la propriété exclusive et absolue de M. Michel Paillarès, citoyen français, et nul autre n'a de droit sur ce journal. Ceci dit une fois pour toutes pour couper court aux rumeurs malveillantes qui nous sont signalées.

LA DIRECTION.

## La Banque arménienne de notre ville a suspendu ses paiements

Nous lisons dans le *Joghovourit-Tzain* ce qui suit :

La Banque arménienne de notre ville a suspendu hier ses paiements. Cela n'est pas dû à la crise actuelle, ni aux opérations générales de ladite banque. C'est la conséquence d'un abus commis par son directeur M. T. Soukiasian, qui s'est éloigné de Constantinople, en emportant des fonds de la banque.

Le directeur d'une banque n'est qu'un simple employé, mais les membres du Conseil d'administration, qui jouissent d'un grand crédit sur place, avaient inspiré une telle confiance que la clientèle y déposait de petites économies aussi bien que des sommes importantes. Quelques personnes se sont rendues hier à cette banque pour retirer leur avoir, mais il fut impossible de leur donner satisfaction. Les membres du Conseil d'administration réunis aussitôt, ont décidé d'établir les comptes.

Nous croyons qu'en prenant des mesures urgentes, ils réussiront peut-être à enrayer la crise, et à sauvegarder ainsi les intérêts des clients, dans les circonstances particulièrement défavorables que nous traversons.

## L'extrême misère des réfugiés

On écrit de Malgara au journal *Djagadard*, en date du 17 septembre :

Les Arméniens de Sevoj, qui avaient pu se sauver du grand sinistre et se réfugièrent à Rodosto et à Chakou, se précipitent maintenant vers Malgara, où l'on attend encore les malheureux épaves de la nation arménienne.

Les Arméniens réfugiés à Charkany, au nombre de plus de 5000, ne pouvant s'abriter dans ce petit village, de même que les 1000 réfugiés de Myrliou, ont commencé à se disperser à l'intérieur, particulièrement à Malgara, où règne actuellement une misère effroyable.

Les écoles et les divers établissements religieux sont transformés en abri pour les réfugiés. Nas et privés de lits et de matelas, des milliers d'infortunés attendent dans une incertitude effroyable l'heure où la faim aura raison d'eux à leur tour.

Il est difficile de supporter les plaintes des enfants affamés âgés de deux ou trois ans.

La population du pays, elle-même, rentrée de déportation sans moyens financiers, fait pourtant son possible, dans un sentiment de compassion fraternelle pour aider les réfugiés. Mais une assistance pécuniaire, est absolument au-dessus de ses moyens. L'œuvre de secours incombe, assurément en majeure partie, aux Arméniens de Constantinople et de l'étranger. Sans cela, c'en sera fait de tous ces infortunés.

Une faible partie des réfugiés de Smyrne est arrivée à Marseille. On dit que d'autres sont de barques à Malte et à Naples. Parmi les vapeurs qui sont partis de Smyrne, quelques-uns ont fait escale, au Pirée où ils ont débarqué certains nombres de réfugiés.

Le correspondant à Paris du journal arménien *Vertichine Lour* informe que la délégation arménienne ne disposant pas de moyens pour aller les réfugiés, elle s'est adressée à cet effet aux gouvernements. La délégation a ouvert également une souscription à Paris, en vue d'envoyer des secours aux personnes arrivant à Marseille.

Le correspondant de *Vertichine Lour* conseille aux réfugiés qui n'ont pas de mo-

## LES AFFAIRES D'ORIENT ET LA NOUVELLE SITUATION EN GRECE

### LE MOUVEMENT REVOLUTIONNAIRE D'ATHENES

#### L'abdication du roi

Selon les nouvelles arrivées en dernière heure, la révolution aurait abouti. Le roi aurait abdiqué en faveur de son fils aîné, le prince Georges, marié comme l'on sait, à la princesse Elisabeth de Roumanie.

Athènes, 26 sept.

L'ultimatum adressé au gouvernement fut expédié du cuirassé « Lemnos », dont le commandant, M. Votsis s'est rallié au mouvement.

Les protestataires réclament en outre l'éloignement du roi et des élections immédiates.

Les proclamations sont signées colonel Gonatas, qui était chef de l'état major du 1er corps d'armée sous le gouvernement Vénizélos.

Il y est déclaré que devant la catastrophe à laquelle les dirigeants mènent la question nationale l'armée et la flotte ayant avec elles la majorité écrasante de la nation exigent des mesures de réorganisation radicales.

Le gouvernement est mis en demeure de se conformer d'urgence à ce vœu faute de quoi on aura recours à la force pour imposer la volonté du peuple. Les troupes à Larissa et à Salonique ont déclaré leur soumission au chef du mouvement.

#### Un conseil de la couronne

Athènes, 26 sept.

La cour est bouleversée. Un conseil de la couronne a été convoqué au palais où la question de la démission a été particulièrement discutée. Le gouvernement ne pouvant faire face à la situation a donné sa démission. On dit que les protestataires, en cas d'une réponse négative, sont prêts à marcher sur Athènes.

Athènes, 27 sept.

Le cuirassé « Lemnos » et deux contre-torpilleurs font cause commune avec les insurgés.

Le comité révolutionnaire est composé de MM. Gonatas, Plastiras et Phocas. Le colonel Plastiras est arrivé à Laurium avec son régiment.

Le peuple accueille avec des manifestations d'enthousiasme l'explosion de ce mouvement de salut national.

L'« Avroff » qui mouillait dans notre port reçut hier un radio lui ordonnant de rejoindre d'urgence le « Kiliks » pour l'empêcher de se rallier au mouvement. Mais une grande partie de l'équipage de l'« Avroff » étant vénizéliste on croit que toute la flotte aura fait cause commune avec les protestataires.

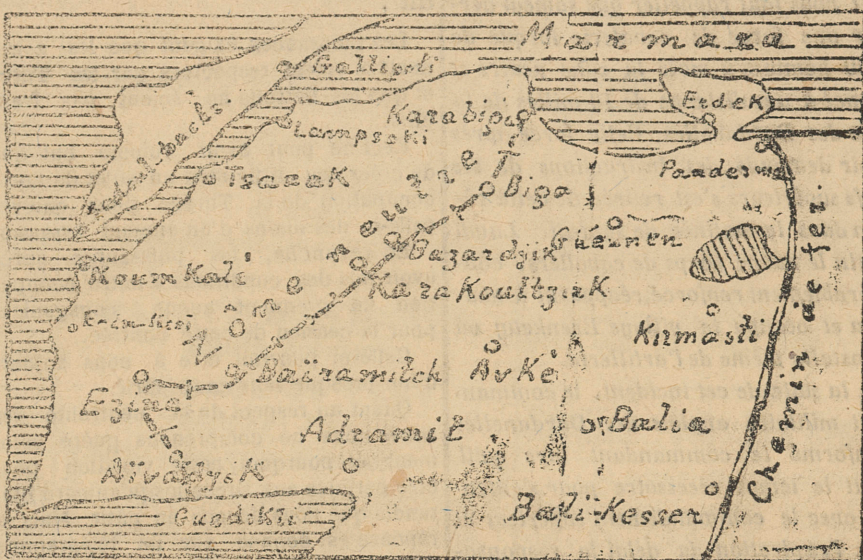
Athènes, 26 sept.

Le mouvement insurrectionnel a pleinement réussi à Mytilène et à Chio. Les autorités ont été abolies. Plusieurs membres du corps royaliste des « phalangites » ayant tenté de résister ont été fusillés.

Le gouverneur de Mytilène, M. Spiliotopoulos a été arrêté.

Le correspondant à Paris du journal arménien *Vertichine Lour* informe que la délégation arménienne ne disposant pas de moyens pour aller les réfugiés, elle s'est adressée à cet effet aux gouvernements. La délégation a ouvert également une souscription à Paris, en vue d'envoyer des secours aux personnes arrivant à Marseille.

Le correspondant de *Vertichine Lour* conseille aux réfugiés qui n'ont pas de mo-



La zone neutre des Détroits

Athènes, 26. T.H.R. — L'Agence Havas télégraphie: Les conseils de ministre se poursuivent dans des conditions très difficiles. Finalement, les ministres se mirent d'accord pour faire demander à M. Vénizélos, par un de ses familiers, M. Harilaos, s'il accepterait de représenter la Grèce pendant les négociations diplomatiques sur le Proche-Orient. M. Harilaos aurait décliné la proposition, étant persuadé que M. Vénizélos ne saurait accepter de représenter la Grèce, sans avoir toutes les responsabilités du pouvoir. Cette réponse poserait la question de l'abdication du roi Constantin.

Une dépêche d'Athènes, reçue hier par le « Proodos », annonce qu'un mouvement insurrectionnel a éclaté en Grèce. Le général Papoulas est à la tête du mouvement qui a pris naissance à Laurium et s'étend dans toutes les provinces. On exige la démission du Cabinet et la dissolution de l'Assemblée nationale.

New-York, 26. T.H.R. — L'ensemble de l'opinion américaine accepte avec satisfaction la note des Alliés à Moustafa Kémal, concédant aux nationalistes turcs la Thrace jusqu'à la Maritza.

Les journaux comme le *World*, le *New-York Times* font remarquer que si les Kémalistes ne se montrent pas satisfaits, ils seront vraiment exigeants.

Londres, 26. T.H.R. — La décision des alliés a causé un vif désappointement à Athènes. La

presse grecque insiste sur les dangers que la perte de la Thrace créerait à la Grèce.

La tension créée à la suite de la nouvelle que la conférence des alliés avait décidé de rétroceder la Thrace avec Andrinople jusqu'à la Maritza aux Turcs, s'est affaiblie.

Le cabinet nationaliste qui s'est réuni à Athènes n'a pas encore répondu à la proposition des alliés au sujet de la cessation immédiate des opérations militaires.

On annonce que Kémal pacha est en faveur d'un arrangement par voie diplomatique.

Les cercles alliés que tout danger de guerre est écarté.

#### Dans la zone neutre

Aucune réponse n'a encore été donnée dit le *Vakit*, à la communication faite aux nationalistes pour le retrait de leurs troupes des zones neutres d'Irenkeuy et Biga où ces troupes sont arrivées.

Londres, 26. T.H.R. — L'amiral anglais à Smyrne a reçu l'ordre d'entrer en communication directe avec Moustafa Kémal pacha, en vue d'attirer son attention sur le passage dans la zone neutre, à Chanak, d'un contingent de cavalerie turque.

On croit ici que ce contingent est probablement resté éloigné du quartier-général de l'armée turque et que son entrée dans la zone neutre est indépendante des récents pourparlers diplomatiques.

La possibilité de troubles par suite de ce malentendu peut être écarté si l'amiral anglais

## NOS DÉPÊCHES

### Le mouvement s'étend à Salonique

Salonique, 27 sept.

Le mouvement révolutionnaire a éclaté également ici. Les autorités ont été déposées.

Les colonels Kouzis et Tsi-pouras ont pris le pouvoir. Les troupes ont déclaré leur adhésion au mouvement d'Athènes. Ils ont fait connaître les mêmes revendications.

(Bosphore).

### Le régiment du commandant Plastiras marche sur Athènes

Les troupes insurgées du commandant Plastiras marchent sur Athènes.

(Bosphore).

M. Markovitch à Paris

Paris, 26. T.H.R. — M. Markovitch, ministre de la Justice serbe, arriva à Paris pour conférer avec le gouvernement français et la commission des réparations au sujet de certaines questions intéressant particulièrement la Serbie.

### L'état de siège

Athènes, 26 sept.

Dès la réception de l'ultimatum les ministres se sont réunis en conseil. Il a été décidé de décréter la loi martiale.

On croit qu'un délégué du gouvernement sera chargé de se mettre en contact avec les chefs du mouvement en vue de négocier une entente.

### Eta's-Unis et Turquie

Washington, 26. T.H.R. — Les Etats-Unis enverront dans les eaux turques les cuirassés *Utah* et *Scorpion* escortés par 5 destroyers.

### Une lettre de la Kriegslastenkommission

Paris, 26. T.H.R. — La commission des réparations s'est réunie mardi pour prendre connaissance d'une lettre de la Kriegslastenkommission accompagnant les bons du Trésor allemands destinés à la Belgique.



réussit à communiquer directement avec Kémal pacha. Pendant qu'il demandait à la cavalerie turque de quitter la zone neutre, le commandant local anglais, leur a donné un délai assez long, pour le mettre à même de pouvoir recevoir des ordres du quartier-général turc. Une raison qui prouve que la présence de la cavalerie turque dans la zone neutre n'a pas reçu l'approbation de Moustafa Kémal pacha, est que pendant les conversations de Paris, l'appui des Alliés pour de grandes concessions faites à la Turquie en Thrace orientale, n'étaient faites qu'à la condition que les Turcs respecteraient la neutralité des zones neutres protégeant les Détroits.

### Un article de l'Orient News

La situation aux Dardanelles a subi un changement important.

Il nous faut rappeler que samedi dernier une force de cavalerie turque de 1100 hommes a violé la zone neutre et avancé à une distance de 10 milles de la ville des Dardanelles. Cette force après avoir demandé des instructions de ses chefs supérieurs s'est retirée de cette région dans la matinée de samedi. Lundi matin le même corps de cavaliers, considérablement renforcé, réapparut à nouveau et occupa le village Erenkeny où il installa même de l'artillerie.

A la suite de cet incident, le commandant militaire anglais des Dardanelles a informé le commandant turc qu'il avait le temps nécessaire pour s'entendre avec le commandement supérieur et qu'à l'expiration du délai la responsabilité pour toute opération militaire incomberait entièrement au commandement kémaliste.

De l'extrémité nord du sandjak des Dardanelles, le commandant des troupes anglaises de Kara Bigha a rapporté que de petits détachements de cavalerie turque apparurent dans la zone neutre entre Kara Bigha et Bigha.

Jusqu'au moment de mettre sous presse aucune nouvelle n'était parvenue au quartier général britannique au sujet du retrait de ces forces.

Les troupes anglaises aux Dardanelles peuvent incontestablement disperser ces bandes avec la plus grande aisance. En même temps il est compréhensible qu'une pareille activité bien que certainement justifiée pourrait avoir comme conséquences une collision sérieuse entre les troupes kémalistes régulières et l'armée britannique. Le gouvernement anglais est entièrement opposé à la guerre mais jusqu'à une certaine limite. Nous pouvons toutefois affirmer avec certitude que si ces incursions dans la zone neutre se répétaient elles provoqueraient nécessairement des opérations navales et militaires.

Il paraît étrange, après l'offre si favorable faite aux Turcs par les alliés en vue d'une conférence que le gouvernement d'Angora ait autorisé une telle violation de la zone neutre. L'appui par les Alliés des revendications turques sur la Thrace Orientale a été promis naturellement à la condition que les troupes turques respecteraient pendant la durée de la Conférence les territoires de la zone neutre. Il paraît que ce fait a été négligé par les chefs des kémalistes.

D'après le Terdjuman, le général Harrington a remis avant-hier une lettre à Hamid bey, exigeant le retrait des troupes turques des zones neutres.

### Ce que dit l'Akham

Dans les cercles anglais de notre ville, une certaine nervosité a été manifestée par le fait que la zone neutre était franchie par les troupes nationales.

L'Orient-News va même jusqu'à s'écrier aujourd'hui dans son éditorial : « Toute chose a une limite ».

Oui, toute chose a une limite, mais les Turcs n'ont encore dépassé aucune limite, ni le droit de personne et n'ont arraché encore aucun territoire ennemi.

Si des localités sont occupées aujourd'hui dans la zone neutre c'est parce que les commandants des troupes d'opérations ne sont pas au courant des notes et communications diplomatiques.

Nous espérons que les forces anglaises s'abstiendront de déclarer une guerre inutile aux Turcs.

### La note des Alliés à Angora

Angora, 26. — La note des alliés est arrivée à Angora. La Grande Assemblée Nationale l'a discutée dans sa réunion d'hier.

### La réponse kémaliste ne serait attendue que dans trois ou quatre jours

D'après les renseignements puisés par l'Akham dans les milieux autorisés, la réponse du gouvernement d'Angora à la note des Alliés, tarderait quelques jours encore.

La réponse ne pourra être remise qu'après l'arrivée à Angora de Youssouf Kémal bey, commissaire aux affaires étrangères du gouvernement nationaliste, qui se trouve actuellement à Smyrne et qui va délibérer avec la Grande Assemblée Nationale.

### Opinion de la Presse

#### PRESSE TURQUE

Le Vakit sous ce titre : « Nous n'avons plus de temps à perdre » dit :

Les puissances exigent que les zones neutres soient respectées par les Turcs et que les Détroits ne soient pas franchis.

Ceci ne peut avoir comme but que de créer des difficultés au sujet de notre occupation de la Thrace pour enlever celle-ci des mains d'un ennemi assassin. En revanche, les puissances après avoir mis des conditions à notre occupation ne prennent aucun engagement pour la cession de cette contrée.

Celle-ci pourrait être à nous aujourd'hui presque sans coup férir.

Quant au respect de la neutralité des zones nous ne comprenons guère comment et pourquoi, cette violation peut être permise aux Grecs jusqu'aujourd'hui, tandis que nous devons en pâtir. Mais la réponse est donnée par un télégramme du correspondant du Chicago Tribune qui dit que chaque journée qui s'écoule éloigne les Turcs de leurs buts nationaux. Il est possible que cette pensée du correspondant soit vraie comme elle peut être repoussée, mais ce qui est en tout cas certain, c'est que nous n'avons plus de temps à perdre.

### Le transport des réfugiés de Smyrne

Londres, 26. T.H.R. — A l'instigation des Hauts-Commissaires alliés et américain à Constantinople, les autorités navales à Smyrne ont prié le gouvernement kémaliste d'étendre le délai pendant lequel les réfugiés devaient être transportés. Le délai qui avait été précédemment fixé expire le 30 septembre. On rapporte que 25 bateaux, comprenant 15 affrétés par le British Board of Trade, sont maintenant disponibles pour le transport des réfugiés.

Londres, 26. T.H.R. — La seule condition faite à l'offre de 50.000 Lstg, lundi dernier, à l'Assemblée de la Ligue des Nations par M. Balfour, au nom du gouvernement anglais, pour l'œuvre de secours pour les réfugiés de Smyrne, était que toutes les nations devaient, par des efforts combinés, contribuer à une autre somme de 50.000 Lstg. Il apparaît que cette condition sera facilement remplie et la coopération de la France a été immédiatement promise par le délégué français à l'Assemblée.

### Après du général Tricoups à Angora

Le correspondant du Vakit qui a eu une entrevue à Angora avec le général Tricoups arrivé le 25 oct. en cette ville déclare que le général paraît être âgé de 45 ans c'est un homme de haute taille avec des moustaches grisonnantes :

Le journaliste ajoute :

A ma demande comment il était tombé prisonnier, il répondit qu'il n'a pu lui-même s'expliquer et que n'ayant pu avoir des nouvelles précises sur les phases de la bataille, il s'était avancé vers le sud, mais à un moment donné il avait été cerné. Il n'était pas encore au courant de sa nomination au poste de généralissime de l'armée, il ne le sut que beaucoup plus tard.

Le général répondant à une demande du correspondant a affirmé que les soldats placés sous ses ordres n'avaient commis ni méfait contre la population, et qu'il avait fait tout son possible pour maintenir la discipline dans l'armée.

Le général Tricoups a déclaré avoir été très bien traité par le commandant en chef de l'armée turque ainsi que par les autres officiers turcs avec lesquels il a été en contact.

Il est très peiné de la défaite de l'armée grecque et paraît parfaitement supporter son sort en attendant la conclusion de la paix.

### La réduction des armements et la Société des Nations

#### Communiqué de la troisième Assemblée de la Société des Nations

Genève, 26. T.H.R. — L'Assemblée a examiné aujourd'hui le rapport de la commission sur la réduction des armements.

M. Robert Cécil (Afrique du Sud) rappela que la Société des Nations n'a pas à apporter elle-même la réduction des armements mais à préparer des plans à soumettre aux gouvernements. Les deux premières Assemblées de la Société des Nations se sont occupées de la question du désarmement à laquelle la troisième Assemblée a fait faire des progrès considérables. L'étude des statistiques accomplies au cours de cette année, donne une vue précise du problème. L'express envoyé par le gouvernement montre les raisons pour lesquelles les différents Etats croient nécessaire de conserver l'organisation militaire actuelle.

Le problème du désarmement naval est plus facile. La Conférence de Washington montre le chemin sous ce rapport. La Conférence proposa la convocation d'une conférence pour étendre le principe de désarmement naval établi à Washington aux puissances non signataires sur ce problème. Le désarmement terrestre est beaucoup plus compliqué. Un traité de garantie est nécessaire pour permettre aux Etats de désarmer. Le désarmement doit aller de pair avec la conclusion de ce traité de garantie. En attendant la conclusion du traité de garantie dont la commission du désarmement poursuivra l'étude, la Société des Nations peut réaliser de grands progrès en ce qui concerne le contrôle du trafic des armes, de la fabrication privée des armes et la guerre chimique. L'œuvre entreprise par la Société des Nations en matière de désarmement rend nécessaire l'activité de collaboration des gouvernements.

M. Scialoja (Italie) déclara que grâce à l'action de la Société des Nations, le désarmement sort du domaine du rêve et de l'utopie pour entrer dans le domaine des réalités. M. Scialoja souligna l'importance politique et morale des décisions prises par la Commission de la réduction des armements. M. Scialoja donna l'appui le plus cordial de la Délégation italienne à la proposition de M. Robert Cécil et de M. de Jovenel qui soulignent l'interdépendance des questions politiques et économiques.

La proposition Cecil-Jovenel est dominée par l'esprit de la Société des Nations et marque un pas vers le désarmement moral.

M. de Jovenel (France) renouvela à M. Scialoja l'assurance de son parfait accord et ses remerciements pour le rôle conciliateur joué par l'Italie. Le but final de la proposition de M. de Jovenel est de donner aux nations les sécurités nécessaires qui sont accordées aux individus dans tous les Etats civilisés. Le Pacte de garantie projeté commence à organiser la sanction internationale qui doit être basée sur le droit. Avant la conclusion du pacte général, M. Jovenel croit à la nécessité de conclure des pactes particuliers. Mais, le pacte général apportant des garanties aux nations les plus faibles et les plus menacées reste le but final. La France fait la guerre. Pendant la guerre elle a représenté le droit. Aujourd'hui elle monte la garde autour des traités jusqu'au moment où le pacte de garantie apportera à l'Europe et au monde la sécurité.

M. Hayashi (Japon) déclara au nom de son gouvernement et de son peuple que japonais s'associer à l'œuvre de réduction des armements.

M. Fisher (Grande Bretagne) estime que le rapport de la commission de réduction des armements constitue un document classique. Le rapport a une valeur de paix car il cache les différends.

Parlant au nom de la Grande Bretagne qui est une île, M. Fisher rappela que la population de la Grande Bretagne a toujours montré des répugnances à contracter des engagements militaires.

Il montra que si la situation de 1913-1914 se produisait la Grande Bretagne devrait à nouveau le droit de vie et la civilisation moderne. La Grande Bretagne a déjà accompli une réduction considérable de ses forces et son budget militaire et naval, l'un des plus importants, acceptera le droit de garantie proposé, si elle voit l'intention véritable de réaliser la paix. Le gouvernement anglais estime aussi que la question du désarmement est liée à la question des réparations et des dettes internationales.

Pour régler certains aspects du problème du désarmement, la Société des Nations a besoin de la collaboration des Etats-Unis.

M. Hynans (Belgique) déclara qu'il est impossible de concevoir l'idée du désarmement sans une idée de garantie. La Belgique occupe en Europe une des positions les plus vulnérables et des plus exposées. Il serait un danger de faire un désarmement unilatéral et unilatéral qui équivaldrait à la suppression de la garantie. En outre le désarmement n'est pas réalisable tant que ne seront pas résolus les grands problèmes politiques que vise la proposition de MM. Cecil et de Jovenel.

M. London (Pays Bas) craint qu'on ne voit avec regret en Hollande la conclusion établie entre le désarmement et le traité de garantie. Toutefois, M. London ne veut pas décourager ceux qui par un travail assidu et sincère cherchent à mener le désarmement.

### A propos de la polémique sur l'Esperanto

#### DE LA LANGUE NEUTRE

(Voir le No du 21 Septembre)

« La langue Esperanto » écrit notre hon. adversaire, « sera combattue par les pouvoirs publics, elle ne pourra jamais être vue de très mauvais œil par tous les gouvernements... et même si, en raisonnant par l'absurde, on admettait un instant que les gouvernements tombassent d'accord sur le principe de la langue en question comment feraient-ils pour contraindre leurs nationaux à renier la langue de la mère patrie ? »

Pas de si mauvais œil que le croit notre distingué contradicteur. Les Esperantistes, depuis le succès du premier Congrès d'Esperanto, à Boulogne — sur-mer, ont reçu de tous pays, des marques évidentes de sympathies et d'encouragement à leur œuvre et même des appuis effectifs. Des chefs d'Etat et des ministres ont bien voulu donner leur patronage à des entreprises de propagande Esperantiste. On peut citer : LL. MM. les rois d'Espagne et de Belgique, S. M. la regente reine Elisabeth de Roumanie, le roi de Saxe, les présidents de Tcheco-Slovaquie et de Finlande, le président de la République de Chili, le gouvernement allemand, qui subventionne actuellement un Institut d'Esperanto à Berlin, le ministre des affaires étrangères du Japon et plusieurs autres. Enfin le gouvernement français a nommé l'auteur de l'Esperanto Dr Zamenhof, chevalier de la Légion d'honneur, et S. M. le roi d'Espagne, l'a promu commandeur de l'ordre d'Isabelle la Catholique d'Espagne.

Les Congrès internationaux ou nationaux Esperantistes, ont été encouragés et même subventionnés par les villes dans lesquelles ils ont eu leur siège, et notamment des municipalités de Barcelone, d'Anvers, de Bologne, de Copenhague, de Prague, de Haye et de Helsingfors.

Le Lord Maire de Londres en recevant, au Guildhall, à leur passage, les membres du Congrès esperantiste de Cambridge, a prononcé un discours dans lequel il déclarait « qu'il était obligé de reconnaître que l'Esperanto s'impose comme langue auxiliaire internationale à l'exclusion même de l'anglais ». Depuis 1911, chaque Congrès Esperantiste britannique, qui se fait régulièrement tous les ans, est présidé officiellement par une notabilité de la ville où il se tient. Le London Council a inscrit la langue neutre dans le programme des cours officiels depuis plusieurs années déjà. Dans plusieurs pays ont été fondées des Sociétés Esperantistes de police, mais la Société Esperantiste de Police à son siège à Paris. Le journal officiel en est « La Policisto ».

L'Etat de Maryland, a introduit officiellement l'Esperanto dans l'enseignement public depuis 1910, il en est de même de la Belgique, de la Tcheco-Slovaquie, de la Hongrie, de la Bulgarie, de l'Autriche, de la Hongrie (dans 65 villes) du Japon, de la Chine et de l'ancienne principauté de Simon.

En Angleterre l'Esperanto est enseigné dans les écoles primaires de 28 villes comme base d'étude des langues étrangères. L'expérience la plus récente de la part de Mme la Doctoresse Fisher sert d'exemple sur la valeur pédagogique de la langue neutre : Mme Fisher dirige à Bishop Auckland (Angleterre) une école dans les élèves se destinant à un brevet qui exige la connaissance d'une langue, le français ou l'allemand, apprise en trois ans.

Or, ses élèves échouaient presque toutes à ce brevet, précisément à cause de cette langue qu'elles ne parvenaient pas à posséder d'assez tôt. Le hasard fit qu'un jour parut à Mme Fisher de l'Esperanto et de la logique qui avait présidé à la création de cette langue, et on lui conseilla de l'enseigner à ses élèves avant toute autre langue. Mme Fisher sépara sa classe en deux moitiés et à l'une elle enseigna l'Esperanto la première année et l'allemand en trois ans ; à l'autre elle enseigna l'Esperanto la première année et le français dans les deux dernières années seulement. Au bout de trois années on réunit les élèves et on les fit composer. Le classement releva une supériorité écrasante, en langue française et allemande, des élèves qui n'avaient travaillé ces langues que pendant deux années après avoir fait un an d'Esperanto.

A Paris l'enseignement de l'Esperanto est fait à l'Ecole supérieure pratique de commerce et d'industrie, à l'Ecole de haut enseignement commercial pour les jeunes filles, à l'Ecole supérieure de commerce de deux rives, à la suite d'une décision prise à l'unanimité de la Chambre de commerce de Paris le 9 février 1921.

Celle-ci avait en outre émis le vœu que cet enseignement soit généralisé en France.

ner le désarmement. Le désarmement moral et le rétablissement de la confiance sont liés au rétablissement de l'équilibre économique.

Varsovie 26. T.H.R. — Le gouvernement polonais prend l'initiative de demander à la commission du budget de la Société des Nations d'augmenter la participation de la Pologne aux frais de la S. D. N.

M. Plucinski, délégué polonais se résout à proposer l'amélioration financière dans la situation économique de la Pologne.

Le Président de la commission, M. Scialoja, le pria de féliciter le gouvernement polonais.

France et à l'étranger, et que les Chambres de commerce de tous les pays soucieux de faciliter les transactions commerciales favorisent la propagation rapide de la langue auxiliaire internationale. Le même vœu a été émis de la part de l'Association générale des ingénieurs de travaux publics de l'Etat et de la Société des ingénieurs du Service municipal des travaux de Paris pour que l'enseignement de l'Esperanto soit introduit dans le programme des établissements d'instruction publique et des écoles techniques et professionnelles.

Enfin 22 membres des plus illustres de l'Académie française des sciences ont adopté la déclaration suivante :

« Convaincus que l'adoption de la langue auxil. Esperanto dans les relations internationales aurait des conséquences d'une immense portée au point de vue du progrès des sciences et de leurs applications ; qu'elle permettrait d'étendre le rayonnement de la science française au dehors et, par là, l'influence intellectuelle de notre pays, émettent le vœu :

1) que l'enseignement de cette langue, chef d'œuvre de logique et de simplicité, soit introduit dans les programmes officiels des classes de science de tous les établissements d'instruction ;

2) que dans les Congrès internationaux elle soit adoptée comme langue officielle au même titre que les langues nationales, jusqu'au moment où l'expérience confirmera qu'elle est apte à en devenir la langue officielle ;

3) Qu'une commission soit nommée pour élaborer les Vocabulaires des sciences pures en Esperanto, et que les Sociétés techniques soient invitées à faire de même en ce qui concerne leur spécialité ».

D'autre part, l'Association Française pour l'avancement des sciences dans son congrès à Rouen a attiré l'attention des associations scientifiques et techniques sur la question de l'Esperanto afin qu'elles fassent connaître au pouvoirs publics l'intérêt qu'il y aurait pour la science et la France à ce qu'une solution favorable pour l'Esperanto intervienne à bref délai.

En Espagne grâce à l'initiative des groupes esperantistes plusieurs enfants pauvres Autrichiens ont été pendant plusieurs mois les hôtes des Esperantistes de la région de Valence, tandis que le groupe esperantiste de Lyon (France) a aidé à la prolongation de leur séjour à Valence par l'envoi de 7000 frs. souscrits par les membres dudit groupe. Un article favorable du Journal de Genève « initiative » l'Esperanto a sauvé des enfants » paraît témoignage de cette générale initiative.

Enfin la Ligue Maritime et Coloniale Française comprenant plus de 300.000 membres et dont les présidents sont : MM. Millerand, président de la République et Dhaunet, ex-ministre des P.T.T. a voté une résolution d'après laquelle : considérant que l'emploi d'une langue qui dans les relations internationales rendrait de grands services aux navigateurs et que l'Esperanto, par sa simplicité, sa précision et son pouvoir d'expression des mots techniques, remplirait parfaitement les conditions exigées d'une langue maritime internationale, émet les vœux :

1) que l'étude de l'Esperanto soit facilitée et encouragée par le ministre de la marine et le sous-secrétaire d'Etat de la marine marchande dans toutes les écoles placées sous leur direction ; 2) que les Compagnies de navigation invitent et encouragent leurs officiers à apprendre l'Esperanto surtout dans les latitudes qui transportent des voyageurs étrangers.

En Allemagne, la langue auxiliaire internationale est enseignée dans les écoles de 151 villes, tandis que le nombre des Esperantistes y est actuellement de 400.000 environ. L'enseignement de l'Esperanto se fait aussi dans les écoles de plusieurs villes d'Italie, de la Pologne, de l'Espagne, du Japon, de l'Autriche, de la Bulgarie et d'autres parties. Les Esperantistes catholiques tiennent ordinairement leur congrès en même temps que les Congrès internationaux d'Esperanto. Ces congrès reçoivent souvent par télégramme la bénédiction du Saint-Père.

Enfin la suite d'un rapport favorable sur l'Esperanto, signé par les délégués de 13 Etats, et de la décision à l'unanimité du Congrès universel des sociétés internationales de Bruxelles, la Société des Nations avait renvoyé la question à une commission spéciale chargée d'établir les différences linguistiques entravant les relations directes entre les nations. Elle avait par conséquent le vœu suivant :

« La Société des Nations, considérant les difficultés linguistiques qui entravent les rapports directs entre les peuples et la nécessité urgente d'y apporter remède, pour arriver à la bonne entente entre les nations, suit avec intérêt les efforts de l'enseignement officiel de la langue internationale. Esperanto dans les écoles publiques de plusieurs des membres de la Société des Nations. Elle souhaite voir se généraliser cet enseignement dans le monde entier, enfin que les enfants de tous les pays, sachant au moins deux langues, aient un moyen simple et facile de communication internationale ».

A la suite de cela la Société des Nations a invité à l'ordre du jour de la 3<sup>e</sup> assemblée la question de l'enseignement de la langue Esperanto dans les écoles publiques.

Dr Anacréon Stamatiadès

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

### ECHOS ET NOUVELLES

#### Les orphelinats de Jérusalem

Le journal arménien Joghovourti-Tzain dit que la réorganisation des deux orphelinats de l'Union générale de bienfaisance arménienne à Jérusalem est presque terminée qu'on a pris à cet effet d'autres mesures essentielles.

#### La situation financière

La crise financière au Mali continue. Les demi-pensions d'aide des retraités et des fonctionnaires mis en disponibilité ainsi que les appointements de septembre des employés privilégiés n'ont pu être payés jusqu'ici.

Ces retards ont pour cause la réduction des recettes de la Douane qui ne dépassent pas 1000 Ltgs. par jour ainsi que la diminution des revenus de l'Etat en général.

Le ministre des finances pour remédier à cette situation a fait des démarches auprès de deux banques dans le but d'obtenir une avance de 900.000 Ltgs.

#### Les réfugiés de Panderma

La direction de l'installation des émigrés a envoyé hier 160 tentes, ainsi que du riz et de la farine en quantité importante pour les personnes restées sans abri à Panderma.

#### P. T. T.

La direction des Postes de Stamboul informe que les communications télégraphiques sont rétablies entre Constantinople et les villes de Smyrne et de Brousse.

#### Pensionnat Notre Dame de Sion à Panderma

La rentrée des classes aura lieu, comme il avait été décidé, le lundi 2 octobre à 10 heures.

Les Israélites sont autorisés, à cause de leur fête, à ne rentrer que mardi 3 à 9 heures.

#### Le Croissant-Rouge

Le Croissant-Rouge envoie 200.000 Ltgs. au Croissant-Rouge d'Angora pour être employées aux besoins de la population des régions libérées.

Le Croissant-Rouge d'Angora a envoyé à Aïdin 10.000 Ltgs. dans le même but.

Le Croissant-Rouge de Constantinople a envoyé pour la seconde fois 3 missions sanitaires dans les régions libérées.

#### Collège français dirigé par M. P. Apostolidi

La rentrée des classes est fixée au 2 octobre 4178-11

#### Cours de danse pour gens du monde

137, rue Sira Selvi au Cercle Artistique de la Jeunesse d'Orient. Danses nouvelles : Balcanico, Passado, etc. On s'inscrit chaque jour de 1 à 8 h p.m.

#### DÉPARTS

Par le s/s « Emiramis » du Lloyd Triestino sont partis pour Batoum et Port de la Mer Noire.

M. G. G. Campion et Mme. M. Mario Trucco, M. Gu éppe Baccini, M. Manueto Defanti, M. William P. Johnston, M. Je Bro P. King, M. Barabk Casimir, M. la comtesse Simecchia, Mme Yvonne Simecchia, M. Georges Wilham, M. André Rolet, M. A. Gavor, M. Andrew A. Sicuti, M. Georges A. Huel, M. le colonel J. W. Boye, Mme Dorothy Weikel, Famille Mustafa Hadji Edouard Zade, Mme Nurie Djambolet, Mme Enbe Murad, M. Osman Sout et Famille, M. Chahin Koundouk, M. Moïse Cohen, M. Hagi Zade, M. Fust Edouard, M. Tork Sahin, P. V. B. y, M. Menu-ban Cheri, M. A. Abouk, Mme Aue Isaac, M. Sahin Z. ki Mustafa, Mme Chazie Suleman, M. A. Kiz et Famille, Mme Faze Abdouk, Djambolet bey, M. Husni Amire, M. J. K. W. Zade, Zaidoum An bey, M. F. K. R. Ahmed, M. Emme Ahmed et Fils, M. M. Libar, M. Ismail Edouard bey, Hagi Hafez Zade.

Par le s/s « Cléopâtre » du Lloyd Triestino sont partis pour Alexandrie et Port de Syrie.

M. A. Rajegha, M. A. Zochana, M. O. Spuz, M. Raphael Grunberg, Mme Marie de Janou M. Adilio Rossumo, M. Hassan M. Hamed, M. Salomon Sarafan, Mme Zor D. Orlanin, M. Maurice Boucher, M. Nozif Fevz, M. Costant, Mme Lucienne Duocce, M. Abouham Sami, M. G. Kessigou, Mme Eugénie Gavillet, M. Assira Redjeb, Mme Jeanne Maillet, M. Camus Zade An, M. Simon abazano, Mme Angel Kekojian, M. A. Coati, Mme Despina Nicola, M. Ahmed Rosten, M. I. Omer, Mme Strouti Chikmanian, Mohamed Torkbey, M. Rifaat Omer, Mme Marjan, Mme M. B. Goulian, Mohamed Sabri bey.

#### CHRONIQUE SPORTIVE

#### Le film Carpentier-Siki

Paris, 26. T.H.R. — On présente dans la capitale le film cinématographique pris au cours du combat Carpentier-Siki.

Dès le début, il ressort que Carpentier, au cours des premières reprises, ne fit pas ce qu'il pouvait, s'amusant avec son adversaire. On voit ensuite, au troisième round, le coup qui eut été Carpentier. La fin du film montre que le boxeur français ne fut pas descendu par un croc-en-jambe volontaire, mais par un double d'un gauche. Il n'y avait donc pas lieu de disqualifier Batling Siki.



## La Bourse

tenue par la Maison de Banque

FSALTY FRERES

67 Galata, Mehmed Ali pacha han 57  
Téléphone Péra 2109

Cours des fonds et valeurs

27 septembre 1932

COURS DES MONNAIES	
L'Or	731 —
banque Ottomane	350 —
Livres Sterling	703 —
Francs Français	273 —
Lires Italiennes	153 —
Drachmes	91 50
Dollars	171 —
Lei Roumains	215 8
Mark	2 50
Journaux Antichienne	21 —
COURS DES CHANGES	
New-York	58 50
London	7 56
Paris	7 60
Berlin	3 14
Amsterdam	13 70
Bruxelles	880 —
Vienne	56 —
Sofia	20 —
Bucarest	1 49
Prague	18 —
OBLIGATIONS	
Turc Unifié 4 o/o	Ltq. 201 —
Lots Turcs	12 55
Intérieur 5 o/o	19 50
Anatolie I & II 4 1/2 o/o	12 60
III	10 50
Eaux de Souterrain 5 o/o	19 —
Port Haïdar Pacha 5 o/o	4 70
Quais de Consigne 4 o/o	4 65
Tunnel	5 o/o
Tramways	5 o/o
Electricité	5 o/o
ACTIONS	
Anatolie 60 o/o	Ltq. 14 —
Assur. Génér. de Consigne	55 —
Bella-Karaidin	36 —
Banq. Imp. Ottomane	24 —
Brasserie Réunis (actions)	15 —
(Bons)	19 —
Ciments Réunis	5 —
Dercos (Eaux de)	5 —
Droguerie Centrale	27 —
Héraclée	10 —
Kassandra Ordinaire	5 —
Privat	5 —
Minoterie l'Union	27 —
Régie des Tabacs	10 —
Tramways	10 —

## En quelques lignes...

— Berlin, 26. T.H.R. — Une épidémie de typhus éclate à Rupper-huten, en Franconie. Elle est attribuée à un puits contaminé. On signale quatre morts.

— Varsovie, 26. T.H.R. — Hier fut signé l'accord économique entre la Pologne et l'Autriche. L'accord sera ratifié par la prochaine session parlementaire.

— Washington, 26. T.H.R. — L'aviateur américain lieutenant James Doolittle traverse les Etats-Unis en atterrissant une seule fois pour se ravitailler, de Jacksonville à San Diego.

## LA SCENE ET L'ECRAN

L'OPERA ITALIEN  
au Théâtre des Variétés

C'est ce soir qu'aura lieu irrévocablement les débuts de l'opéra italien au théâtre des Variétés et Pogliacci.

Vendredi soir *Manon*.

Samedi soir *La Juive*.

Location au Théâtre des Variétés.

## En ces jours de

politique ardente,

Un bon spectacle est un réconfort.

## SON ALTESSE

avec Blanche Montel, Medys et Jean Devalde, sera à partir de vendredi, pour tous les habitués du

## CINÉ MAGIC

un chef d'œuvre français

D'HUMOUR, DE CHARME,  
D'ELEGANCE.

## MAY MURRAY

la charmante artiste

## LILIANE

une des meilleures productions de la saison

## Cinéma ETOILE

la plus coquette des salles

OBTIENT  
cette semaineUNE TRÈS GRAND  
SUCCES! SUCCES!  
SUCCES!Deux silhouettes  
d'aventuriers russes

Le bouleversement social en Russie crée naturellement des circonstances favorables à toutes les aventures, et les audacieux dénués de scrupules ne manquent pas qui savent en profiter pour réaliser à leur manière d'extraordinaires fortunes en se couvrant de tous les prétextes politiques. M. Kessel, dans la *Revue de France*, trace deux curieuses silhouettes de grands aventuriers russes, celle de Phetman Semenov, qui opérait en Transbaïkalie, et celle du «barka» M. Khno, qui opérait en Ukraine-Semenov était un simple officier de cosaques qui, un jour, à la tête d'une douzaine d'hommes résolus, armés seulement de *nagaykas*, — ce terrible fouet des cosaques, — attaqua un fort parti de gardes rouges, qui s'enfuirent en jetant leurs fusils, ce qui permit à Semenov d'armer sa bande. Recrutant alors des cosaques en rupture de discipline et des forçats en rupture de bigne, il marcha sur Tchita, où il entra sans coup férir et où il s'établit en maître, soumettant tout le pays à une domination de fer. Il constitua bientôt une petite armée d'environ huit mille hommes et, sous prétexte de faire la guerre aux bolchevistes, rançonna les commerçants, les industriels et les banquiers de la région. Il était le maître du Transbaïkalie et prélevait sa part sur tous les convois allant de Vladivostok à Omsk, à destination de l'armée de Koutchak. L'hetman Semenov — dont on connaît les mésaventures lorsqu'il s'agit de passer en Amérique — s'était réellement taillé une principauté en Transbaïkalie, et quand les bolchevistes marchèrent sur Tchita, Semenov passa en Mongolie, où il voulut se faire proclamer roi.

Le «petit père» M. Khno n'a pas cette envergure de condottiere. Au moment de la révolution, il était simple instituteur dans un village perdu de l'Ekaine et il s'affirma en partisan farouche du bolchevisme. Il prêcha la reprise des terres, le sud des domaines et le massacre des propriétaires, puis il se proclama le «protecteur du moujik», formule simpliste qui suffit à lui assurer une grande popularité parmi les paysans. Sa politique consista simplement à distribuer aux campagnes le butin qu'il prenait dans les villes. Cet instituteur de village s'entendait d'ailleurs à frapper l'imagination populaire : il passait sur les routes dans une strolchiniée par de magnifiques chevaux blancs et parée de tapis pourpres; ses compagnons le suivaient couverts de fourrures et d'armes; quand il entrait dans un village, les jeunes filles venaient lui offrir le pain et le sel. Quand les Soviétiques prirent position contre lui, M. Khno les déclara traîtres aux paysans et se rangea du côté des volontaires blancs. Il eut, à un moment donné, une armée de 15.000 hommes sous ses ordres, et son quartier-général était au village de Goum-Polte, ce qui peut se traduire par «Vogue la galère». M. Arbatov, qui fut témoin d'un des raids de M. Khno, a décrit la manière dont le «barka» occupait une ville. D'abord des «makhozovs» parcouraient à cheval les rues de la ville, groupant autour d'eux toute la racaille des faubourgs, puis M. Khno arrivait avec son état-major, et la terreur des bourgeois commençait : on précipitait du quatrième étage d'une maison un juge, un prêtre, un industriel, un gros propriétaire et un ingénieur; pendant ce temps, le «barka» s'occupait à fracturer les coffres-forts des banques et vidait complètement le mont-de-piété. Une dérogation de postiers s'affaissa alla trouver M. Khno pour lui demander des secours. «Chassez les postiers, dit-il, je n'en ai pas de lettres!» A une dérogation de cheminots, il déclara : «A quel diable diable êtes-vous utile? Vous rétropez les gens, c'est tout. Si quelqu'un a besoin d'aller quelque part, une charrette, un cheval et marche! Ça ne coûte pas, ça ne pue pas. Je vous fais cadeau de tout le matériel de chemin de fer!» Avec cela, ce chef de bande avait ses heures d'attendrissement : ayant appris que des ouvriers malades mouraient de faim à l'hôpital, il leur fit donner un million et demi de roubles Denikine — mais quelques instants après, il tua de sa main son chauffeur parce que sa voiture n'était pas prête! Lorsque le chirurgien Doljanski opéra de l'appendicite la femme de M. Khno, institutrice à Goum-Polte, le «barka» sortit de la poche de sa capote une poignée de diamants que le chirurgien refusa d'accepter. Quant au frère de M. Khno, M. Arbatov raconte qu'il était chef du ravitaillement de son armée et passait son temps à dépoiler les habitants et à gratifier les partisans du «barka» de montres en or.

Comment cet aventurier put-il tenir si longtemps la campagne en Ukraine? Tout simplement parce que ses bandes étaient protégées par les paysans. Connaissant admirablement le pays, elles se dispersaient dans les villages, dans les bois, sur un mot d'ordre de M. Khno, elles se réunissaient, frappaient, pillaient et disparaissaient. Les bolchevistes durent lancer plusieurs corps de cavalerie contre lui pour en avoir raison, et ce fut grâce aux paysans que, abandonné par ses hommes, il put s'enfuir.

## Faibles-Anémiques-Convalescents

prenez

L'EXTRAIT DE MALT DE JARDIN

AU GLYCÉRO

En vente partout

## DERNIÈRE HEURE

## Les Etats-Unis et la Conférence

En réponse à une demande de l'Associated Press, le secrétaire d'Etat Hughes a exposé hier la complète approbation du gouvernement américain aux propositions des Alliés en vue d'assurer la liberté des Dardanelles et du Bosphore. M. Hughes a déclaré que les propositions alliées s'accordaient entièrement avec les sentiments américains.

(Radio américain)

## La marine américaine

Le croiseur *Pittsburg* dont les réparations ont été achevées à Philadelphie partira vers la mi-octobre directement pour Gibraltar où il remplacera le croiseur *Utah* comme vaisseau-amiral.

L'amiral Long partira ensuite à bord du *Pittsburg* pour Constantinople où il confèrera avec l'amiral Bristol, Haut-Commissaire américain. De là il visitera probablement d'autres ports européens.

L'*Utah*, dès qu'il sera relevé, retournera aux Etats-Unis pour rallier la flotte de l'Atlantique.

(Radio américain)

## En Serbie

Belgrade, 26. T.H.R. — A la sixième conférence du comité permanent interallié des mutilés de guerre tenue en Yougoslavie le 17 septembre, un vote fut émis pour que les invalides de guerre soient représentés par des personnes qualifiées dans les délégations alliées qui siègent à la S.D.N. à Genève.

On découvre encore  
un dépôt d'armes en Allemagne

Berlin, 26. T.H.R. — Un important dépôt d'armes fut découvert à Rensbourg, Holstein, comprenant 20 mitrailleuses, 20 fusils d'infanterie, 40 fusils de petit calibre, 60 carabines, 60 fusils de chasse, 39 caisses de grenades, huit caisses de munitions et de nombreuses pièces détachées pour fusils et mitrailleuses.

## Au conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier sous la présidence du grand-vizir Tewfik pacha et a débattu sur la situation.

A l'issue de la réunion Tewfik pacha s'est rendu au palais impérial.

## Dans la zone neutre

Dans la zone neutre les points occupés par les kémalistes continuent à l'être encore.

Les mouvements commencés le 26 sont continués. Jusqu'ici aucune rencontre n'a eu lieu et les mouvements en avant ne comportent pas des cas d'hostilité.

## La France et les musulmans

Alger, 26. T.H.R. — L'Agence Havas télégraphie : Dans le discours qu'il prononça, au banquet que lui offrirent les membres du conseil de direction du Comité Republicain du commerce et de l'industrie, M. Steg, gouverneur général de l'Algérie, fit allusion aux événements qui se déroulent en Orient et fit un vif éloge des enfants de l'Islam, puis il ajouta : La France garde, à la civilisation musulmane, la déférence qui lui est due. Elle entend ne rien railler, rien troubler, rien effleurer dans l'âme humaine de ce qui peut contribuer à la reconforter, l'élever, l'enrichir. La France comprend toutes les croyances qui ne sont pas les siennes et leur conserve toute liberté d'expression et de pratique compatible avec le maintien de l'ordre public.

## La question des réparations

Paris, 26. T.H.R. — Les journaux pensent que la Commission des réparations examinera dans la séance d'hier la valeur matérielle et la portée financière et politique de la convention entre la Banque d'Angleterre et la Reichsbank. Mais officiellement, il n'en fut pas question. Selon le *Journal*, la commission considéra les deux établissements essentiellement privés et autonomes. Elle estime donc qu'il fut impossible pour les deux banques dans des conventions particulières d'engager les finances ou d'aliéner les ressources du Reich. Conséquemment, la commission n'a pas à connaître ni maintenir, ni pua tard les détails des accords.

## Le relèvement de l'Autriche

Prague, 26 sept.

Le journal *Prager Tagblatt* communique que l'action de secours à l'Autriche prévue préalablement pour deux ans vise tout d'abord à obtenir un crédit bancaire international de 520 à 650 millions de Couronnes or.

Le versement au gouvernement autrichien d'un emprunt garanti par l'Angleterre, la France et l'Italie et la Tchecoslovaquie se ferait, pourvu que tant le gouvernement que les partis politiques de l'Autriche donnent leur agrément à l'institution d'une commission de contrôle internationale laquelle serait en fonction dans un état neutre, probablement la Suisse alors que Vienne serait seulement le siège du représentant de la commission.

En croit que cette fonction est réservée à un anglais. La souveraineté de l'Autriche restera intacte.

## AUX PARENTS

## AUX ELEVES

Avant de faire vos achats de livres

classiques et de fournitures scolaires

visitez

## La Grande Librairie Mondiale

467, Grande Rue de Péra

où vous trouverez à des PRIX DÉFIANT

TOUTE CONCURRENCE :

1o tous les livres classiques adoptés

par les écoles de Constantinople.

2o toutes les fournitures scolaires.

REMARQUE. LA GRANDE LIBRAIRIE

MONDIALE offrira à tous les élèves

un cadeau d'une valeur de 5 o/o du

montant de leur achat à choisir

par eux dans nos rayons de fourniture

scolaires.

REMARQUE. Pendant la période du

1er septembre au 30 octobre, pour

tout achat de 2 Ltqs. de fournitures

scolaires, il sera accordé une réduc-

tion de 5 o/o sur les prix marqués.

Consultations par le Dr VIOL

Mardi et vendredi à 10 h. a.m.

Consultations par le Dr Tibérius

Grand'Rue de Péra Cité de Syrie, 22

Consultations pour les pauvres de 2 à

4 heures après-midi.

## Les Grands Magasins

MAYER

GALATA-STAMBOUL

offrent à leur honorable

clientèle pour la

SAISON D'AUTOMNE

un

GRAND CHOIX

d'articles

dans tous les Rayons.

Robes et Mantoux

pour Dames

Blouses, Costumes, Paletots

et Pardessus

pour hommes et garçons

Chemises

Cravates

Chapeaux

Souliers

Imperméables

Articles de voyage

etc., etc.

Tous les articles sont de

première qualité et à des

prix défilant toute concurren-

ce.

Ecole des Langues  
et de Commerce

Adresse:

Yaksek Kalderim, No 580, Péra

L'Ecole Grecque des Langues et de Commerce, dans le but de la diffusion de l'Enseignement Commercial Français qui se pratique à l'Ecole depuis sa fondation a décidé d'admettre dans ses deux dernières classes des ELEVES DE TOUTES LES NATIONALITES.

Les jeunes gens devront cependant posséder des solides connaissances en Français, Anglais et Sciences Mathématiques.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Ecole, Yolsk Kaldirim No 580.

Les inscriptions sont reçues à partir du 1/14 Septembre.

Désirez-vous protéger vos bijoux,

vos vêtements, vos tapis

et tout ce que vous

avez de précieux, contre

l'incendie et les voleurs;

Désirez-vous vous renseigner sur les

voyages par bateau ou

Chemin de fer, sur les

villes d'eau, de cure ou

de sport, de l'Europe et

de l'Orient;

Désirez-vous voyager en Amérique et

dans la Méditerranée par

les colosses transatlan-

tiques de la Compagnie

de Navigation Nationale

de Grèce;

Adressez-vous pour tous renseigne-

ments à la

## BANQUE D'ATHENES

Société Anonyme

## AGENCE DE PERA

Téléphone : Péra 3041

Si vous avez des affaires en

sucre et café adressez-vous

à M. Antoine Moscopoulos

courtier et expert spécialiste

en sucres, cafés et riz

STAMBOUL, Valide Sultan Han

près du pont, No 12.

Téléph. St. 1887

Une longue expérience de

treize-trois ans garantit l'exé-

cution ponctuelle de vos

ordres.

## Avis

Les agents maritimes sont priés d'in-

former le Bureau du Capitaine anglais

du Port, toute occasion où des lettres et des

paquets sont reçus à destination de Malte

et des Royaumes Unis, trois jours avant

le départ du bateau.

Capitainerie du Port anglaise

de Consigne

## Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABIEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires.

Valable à partir du 22 au 28 Septembre 1932.

» Horoz »	17
» de Roumanie »	13 —
Pommes de terre Mars, frais	—
» » » (Ada-Bazar)	11 50
» » » petites »	7 50
» » » d'Italie »	—
Sucre en p. crist. (Hollande)	42 —
» » » (Java)	39 —
» » » (Américain)	39 —
» cubes Hollande »	48 —
» » » (carrés)	—
» » » Belgique »	47 —
Huile d'olive extra extra »	80 —
» » 1re qualité »	74 —
» » 2me »	70 —
» » »	—
Bois de chauff. sec coupe l'oc.	3 —
» » hum. » »	2 75
» » sec non » »	—
Méché et Garguen dans les dé-	
pôts au rivage le tchéki	370 —
Bois de chauff. hum. non-empé-	
Méché et Garguen dans les	
dépôts au rivage le tchéki	320 —
» »	



# Conseil d'Administration de la Detle Publique Ottomane

## AVIS

Le 31ème tirage des obligations des Chemins de fer de la Turquie d'Europe (Lots Turcs) sera effectué en deux séances publiques, les 28 et 30 Septembre 1922 à 10 heures a. m., dans le local de la Dette Publique Ottomane, à Constantinople, avec le concours des délégués du Ministère des Finances, du Ministère des Travaux Publics et de la Banque Impériale Ottomane.

Constantinople, le 1er Septembre 1922.

## Avis

Un concours pour plusieurs postes d'Inspecteur Stagiaire sera ouvert au Siège Central de l'Administration de la Dette Publique Ottomane, Lundi le 9 Octobre et jours suivants, à 10 heures du matin.

La connaissance des langues turque et française est obligatoire.

Les conditions d'admission et le programme des épreuves seront communiqués aux postulants, tous les jours, de 10 heures à midi et de 2 h. à 4 h., jusqu'à la date du 2 Octobre inclus. Les candidats devront s'adresser pour cela aux Bureaux de la Division du Personnel.

## AVIS

L'Administration de la Dette Publique Ottomane invite les personnes désireuses de fabriquer du vin avec des raisins frais à en aviser l'agence de la Dette Publique de leur circonscription, par une déclaration écrite.

Cette déclaration doit indiquer les locaux dans lesquels aura lieu la fabrication et la date à laquelle le fabricant aura commencé ses opérations.

Quiconque ne fournirait pas cette déclaration et fabriquerait du vin, à l'insu de l'Administration, se verrait appliquer les pénalités prévues à l'Art. 13 du Règlement sur les Spiritueux de 1897.

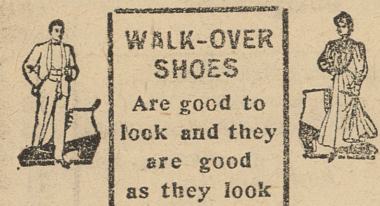
# STEIN'S

ORIENTAL STORES Ltd  
Péra Stamboul

GRANDS ARRIVAGES  
des  
CHAUSSURES

Walk-Over  
Inimitables  
ET

Supérieures à toutes  
les chaussures



## Avis aux Sociétés

A vendre grand terrain de 18.500 mètres situé à Couroutchesmé au bord de la mer avec quasi pour l'accostage des bateaux, et près de la ligne du tram. S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han No 18-19. Tel. Péra 721.

# HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances. Téléphone: Stamboul 1977

No 458.-Adjudication définitive: Samedi 30 Sept. 1922

Au dépôt sanitaire central de Hailar-Pacha: 100 kilos d'azotate de potasse; 250 kilos de borate de soude; 500 kilos de craie; 1.000 kilos de sulfate de soude, 15 kilos de précipité rouge; 10 kilos de précipité jaune; 68 kilos d'orpiment; 350 kilos de croûte de canelle; 8000 kilos de sulfate de fer brut; 25 kilos de potasse liquide; 200 kilos de bichlorure de mercure; 200 kilos de papier Rigolot; 100 seringues en caoutchouc à boule; 500 bandes en flanelle; 300 sacs à glace de toute couleur; 500 sacs en madapolams.

No 459.-Adjudication définitive: Lundi, 2 Octobre 1922

Au dépôt sanitaire central de Hailar-Pacha: 25 baignoires diverses, 3 coffres-forts, 121 kilos de gomme arabique, 53 kilos de plomb en lingot, 380 kilos de fil de coton, 25 chaudières, 13 chaudières en cuivre (seront vendus au kilo), 19 chaudières en cuivre (seront vendues au kilo), 127 lits divers.

Au dépôt de matériel de chemin de fer à San-Stéfano: 15000 kilos de pointes de Paris rouillées et de différentes sortes.

Au dépôt de matériel de Sultan Ahmed: 1500 boutons avec écrous.

A la fabrique de Baharié: 40.000 pièces en fer pour voitures.

Au dépôt de Saradjhané: 20000 kilos de fers à cheval.

A la fabrique de Zeitoun Bournou: 86 perches en sapin de diverses longueurs.

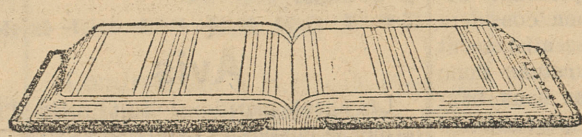
Au dépôt de construction d'Oun-Capan: 3500 kilos de clous, de fabrique indigène.

No 460.-Adjudication sur place: Lundi 2 octobre 1922 à 10 heures du matin

Près de la Caserne de Sélimié dans l'endroit dit: Tazilar Ahouri: une cuisine de campagne, un grand perforateur, 15 barils, 7 caisses remplies de divers instruments de menuiserie et ferronnerie.

No 461.-Adjudication sur place: lundi, 2 Octobre 1922 à 10 h. du matin

A la direction des Postes: 8 voitures de transport de poste.



Kalamazoo

Registres à feuilles mobiles  
Le meilleur système au monde. Exclusivement adopté en notre ville par les Banques, Sociétés, Assurances et Maisons de Commerce. Stocks importants en ville. Feuilles suivant vos indications pour votre usage spécial.

Soul Agent dépositaire: A. CALINDER  
45 46 Union Han, Galata. — Téléphone Péra 1502

# BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE

Capital francs: 30.000.000

Siège Social à Paris: 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata: Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul: Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises: Tahita-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul dans des chambres fortes de toute sécurité

# BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDEE EN 1909

Capital.... Ltr. 1.000.000  
Siège Central à CONSTANTINOPLE  
GALATA Union Han, Rue Voivoda  
Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)  
Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadjian Han.  
En face du Bureau Central des Postes  
Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)  
BUREAU DE PERA  
Rue Cabristan

en face du Pera-Palace Hôtel  
Téléphone Péra 117  
SUCURSAL DE SMYRNE  
Les Quais, banyine

AGENCE DE BANDERMA  
Grand'Rue de la Municipalité

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 3  
La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privée anglaise). Ses bureaux de GALATA et PERA mettent en location à des conditions avantageuses des salles perfectionnées, de diverses dimensions, installées dans une habitude forte

# ATHINAÏKI

Cie Anonymed Assurance au Pirée  
Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople:  
Etienne Zichlotti et Fil.  
Minerva Han No 31, 32, 33.  
Téléphone Péra 947  
Conditions avantageuses  
Prompt règlement des sinistres

# Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Siège Social: Amsterdam

Capital: Fl. 25.100.000 dont versé: Fl. 5.100.000

Succursale de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102  
TEL. PERA 21312

Toutes opérations de banque

# Offres et Demandes

Française Officier d'Académie, prix Montyon de littérature, recommandée comme la meilleure pédagogie des élèves; rue Tcheoulu Tch-chmé No 12 (pensionnat catholique).

A vendre un Tachéomètre Richer, de la maison Morin, modèle moyen. S'adresser à l'administrateur du journal aux initiales S. S.

Hôpital pour CHIENS ET CHATS du professeur Santour diplômé de l'école d'Alfort, Chichli en face d'O'man bey. Téléphone Péra 1477.

A vendre auto «Chvrolet», en très bon état. Elle se trouve au Grand Garage au Taksim, où l'on peut la visiter à toute heure du jour. Pour la vente, s'adresser à l'administrateur du «Bosphore».

A vendre pâtisserie à Yenikéuy près du débarcadère. S'adresser à l'administration ou à la pâtisserie même à Yenikéuy.

Gérant Djemil Siouffi; avocat

Assurances Incendie  
The Liverpool & London & Globe Ins. Co. Ltd.

The Palatine Ins. Co. Ltd.

Assurances Maritimes

The New-Zealand Ins. Co. Ltd.

Lloyd Anglais (Morison, Pollexfen & Blair, Ltd)

AGENTS GÉNÉRAUX

WALTER SEAGER & Co., Ltd.

Tebnilli Rihitim Han Galata

TÉLÉPHONE: Péra, 381, 382, 2555

PRATT'S  
MOTOR  
SRIRITS

BENZINE  
DE  
PREMIERE  
QUALITE

Peut vous être fournie à tout moment par:

Péra	Rue Kilissé
Garage Armenak	Beuyuk Parmak Kapou
Garage International	Rue Yechil
Péra Garage	No 103, Rue Tarla Bachi
Garage Umberto	Rue Yéni Tcharchi
Garage Helvetia	
Taksim	Chichli
Coopérative des Combustibles Boulevard Taksim	Chichli (Terminus tram)
Garage Français	Rue Kiathané
Russian American Garage	Chichli
London Garage	No 52, Rue Djabi
Pancaldi	Férikey
Grand Garage	No 15, Rue Bilezikdji
American Garage	Rue Sazi
Fiat Garage	26, Rue Mezartik
Harbié	Tatavla
Garage Auto-Berliet	Grand'Rue Tatavla
Garage Francesco Roumi	Rue Hadji Magpak
The Orient Garage	Ortakeuy
Garage Youssouf Zia	Ortakeuy
Nichantache	Chichané
Garage Delpiano	Rue Ahmed Bey
Garage Splendid	
Garage Star	
Galata	Stamboul
Garage Anatolie	Rue Iskenderdji
Garage Briscoe	No 189, Rue Cabristan
British Engineering Co	Rue Yéni Yol, Voivoda
Garage Italo	Rue Voivoda
Th. Papadopoulos	Perchembé Bazar
C. Sakalopoulos	Fernenedjiler No 119
G. M. Coucoulas	18, Rue Kara Moustafa
Christos Christides	151, Fernenedjiler
Tophane	Béchniktache
Garage Boghas Keshen	Rue Sali Bazar
Nouveau Garage	Rue Akaretter
Petit Garage	Rue Hamour Azizé
Garage Ibrahim Osman Bey	Rue Akaretter
Ahmed Mehmed	Rue Akaretter
Mehmed Emin	Rue Akaretter
Kémal Bey	Rue Akaretter
Garage Hilal Ahmer	Sirkédji
Garage International	Tcharchi Capou

## Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane informe les intéressés que, conformément aux dispositions de l'Art. 2 du Décret-Loi publié dans le Takvîhi-Vekâi du 6 Juillet 1922, No 4509:

« Les actes, écrits et avis créés avant la mise en vigueur du dit Décret-Loi et qui seraient en contravention avec la Loi sur le Timbre seront, s'ils sont présentés aux agences de la D.P.O. dans un délai de six mois à partir de la mise en vigueur du dit Décret, soumis à la seule perception des droits de timbre exigibles d'après les dispositions en vigueur à l'époque où ce droit était dû ».

« Ce droit sera acquitté par celui qui fait cette présentation, sauf recours à la personne qui est légalement débitrice. »

« Passé ce délai, les porteurs des actes, écrits et avis ci-dessus énoncés, seront passibles des droits et amendes édictés par le présent Décret. »

« Ce délai devant partir du 6 Août 1922, les intéressés pourront présenter, de cette date au 5 Février 1923, les actes à régulariser au Bureau du Timbre à Galata où les formalités seront remplies dans les conditions ci-dessus spécifiées ».

(à suivre)

Prière à nos correspondants d'envoyer que sur un seul côté de la feuille.

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 68)

# L'AMOUR SOUS LES BALLES

PAR  
Henri GALLUS

(Suite)

Le calvaire d'une amante

XV

Mais je le retrouverai... J'irai le chercher... Il viendra réparer mon déshonneur et celui de ma fille... ou je le tuerai comme un vil chien qu'il est !

D'un coup de gueule furieux, il congédia le docteur.

— Laisse-moi !... va-t'en !... J'ai besoin d'être seule !

Une envie irrésistible lui vint de courir sus à sa fille, de se ruer sur sa faiblesse enfin de la châtier et de

la meurtrir dans sa chair coupable... Ses poings tremblaient tandis qu'un souffle rauque sifflait sous ses dents serrées... Pendant quelques minutes, parmi les gestes déments de ses bras, il marcha inconsciemment à travers la pièce.

— Ah ! ce « vaincu » !... répétait-il en se laissant tomber sur une chaise.

Ses regards égarés cherchèrent autour de lui où se poser. A travers les carreaux de la fenêtre, il vit les papillons de neige chuter, dans une tombée sans fin qui rayait l'air gris d'un fourmillement hallucinant... Toute la tristesse silencieuse du dehors entra dans les yeux de l'Allemand et descendit apaiser son cœur tumultueux. Il tourna ses prunelles pensives vers la porte derrière laquelle était disparue Josie et se mit à réfléchir.

A ce moment, un sanglot qu'une qu'une gorge crispée essayait d'étouffer, s'entendit. Cette plainte ralluma la colère du professeur.

— Cet assoupissement morne du dehors, grogna-t-il, endormait ma haine... ma haine sacrée contre ce « vaincu ».

Il se leva, calme et résolu, et, d'un brusque coup de poignet, ouvrit la porte de Josie.

Celle-ci, debout devant sa fenêtre, le front appuyé à la vitre, regardait, derrière la brume de ses larmes, le champ d'armoises où toujours plus haute, toujours plus implacablement haute, s'entassait la neige.

Du champ d'armoises ne subsistait plus rien qu'un rameau sec et fochu sur lequel les flocons, peu à peu, s'égrégaient en un minuscule cône.

La jeune fille, machinalement, contemplait le fragile édifice. Tout à coup un souffle de vent qui fit hésiter les papillons blancs, dans leur chute lente, passa au grand frisson... Le rameau sec tressaillit. Par saccades, en poussière, le nid de neige s'effaça, et il ne resta plus que la queue noire et fourchue qui, de loin, ressemblait à une croix.

— Voilà la tombe, murmura Josie, il n'y manque rien... La pierre... la croix et les cendres du passé.

Un sanglot, plus fortement irrésistible, était monté à ses lèvres. C'était ce sanglot qu'avait perçu le père Guttberg.

— Je pars, dit ce dernier, sans

franchir le seuil. Je vais en France. Je tuerai ou je le ramènerai toi... ce « vaincu »... Je prendrai le train ce soir, tout à l'heure... Marguerite, que je préviendrai, reprendra sa place auprès de toi. Au revoir...

Tellement était lourde la navrance de Josie, tellement annihilante de toutes ses facultés, qu'elle ne répondit que par un geste indifférent de ses mains levées vers son visage. Elle demeura, le front rivé à la vitre froide, les épaules secouées de brusque hoquets.

Sans ajouter une parole de plus le professeur Guttberg referma la porte. Au bruit, la jeune fille se retourna. Avec un sourire infiniment triste, elle écoute décroître peu à peu les pas de son père et, quand elle le vit passer, enveloppé d'un grand manteau, dans le petit jardin qui précédait la villa, d'un bond fou, elle vint se jeter sur son lit blanc et de sa gorge nouée s'échappa ce cri de délivrance :

— Enfin, je vais donc pouvoir pleurer aussi fort qu'est la douleur de mon cœur !

Une heure plus tard, la vieille Marguerite, l'ancienne gouvernante, pé-

nétrait dans la chambre de Josie. Les deux femmes tombèrent dans les bras l'une de l'autre en sanglotant. Et spontanément, la jeune fille raconta à celle qu'elle considérait toujours comme une seconde mère, toute l'affreuse douleur qui pantelait son âme.

Par de maternelles paroles, douces ainsi que des caresses, Marguerite réussit à apaiser la pauvre enfant. Elle la prit sur son cœur si bon, si pitoyable et la berça comme on berce un tout petit qu'un chagrin torture. Sa dernière phrase consolatrice fut une phrase d'aïeule heureuse :

— Quand il sera là, le mignon chérubin, lui murmura-t-elle nous serons deux à le protéger et à l'en-tourer d'affection ; vous sa vraie maman, moi, sa grand-mère... Et nous forcerons bien M Guttberg à aimer ce jo... ou cette jolie Française.

Pendant longtemps, elle tint étroitement pressée contre sa poitrine l'héroïque martyre d'amour.